

# Horaires et cours de la semaine

12 juillet 2025 – 16 Tamouz 5785

**BALAK**

Allumage dès 19h50

Entrée : 21h08 Sortie : 22h24

## PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'hrit  
Beth Yaacov

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit  
Maison Juive Dumas

## HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 11 juillet	Chir Hachirim Min'ha suivi de Maariv	19h30	19h00 19h15
Samedi 12 juillet	Dumas: Cha'harit suivi d'un kiddouch offert <i>* en présence de Rav J. Toledano et Rav E. Ackermann</i> Min'ha, Séouda Chlichit offerte et cours (Chkia: 21h26) Maariv	9h30*  20h45 22h24	9h00 <sup>1</sup>  20h30 <sup>2</sup> 22h24
Dimanche 13 juillet <b>Jeûne du 17 Tamouz</b>	Début du jeûne Cha'harit Min'ha, suivi de Maariv Fin du jeûne	3h49 8h00  22h10	3h49 8h00 20h45 22h10
Semaine	Cha'harit Cha'harit (dimanche et jours férié du 29 mai) Maariv du dimanche au jeudi	7h15 <i>(lundi et jeudi)</i> 8h00	7h00 8h00 19h30

## COURS DE LA SEMAINE

### Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

**Rav Mikhaël Benadmon**

20h30 : Syn. Maison Juive Dumas

« Les temps de l'étroitesse – Ben  
Hametsarim »

**Rav Eric Ackermann**

20h45 : Syn. Beth Yaacov

« Leçon de parole d'une ânesse... »

### En ligne



Cours par Zoom

le lundi 14 juillet à 20h00

Par Rav Eric Ackermann

Réunion 981.500.7804

Code CJ78QH

### Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

**Dimanche, 9h00 à 10h00**

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha

Etude hebdomadaire de la Paracha de  
la semaine

(Cha'harit à 8h00)

**Mardi à 20h00**

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes questions  
de la pensée juive

## NOS MEMBRES

Condoléances

à la famille de M. Serge Fradkoff z'l, décédé le 4 juillet 2025. Il était l'époux de Mme Michelange Fradkoff et le père de de Michèle Woodward, Daniel-Sacha, Jeremy et David Fradkoff.

<sup>1</sup> Séouda Odaya/  
Kiddouch

offerte par M. et Mme Paul et Virginie Fitoussi à la Maison Juive Dumas.

<sup>2</sup> Séouda Chlichit

offerte à la mémoire de M. Elie Molho z'l ben Yaacov et Mathilde Molho z'l bat Esther à la Maison Juive Dumas par Mme Gila Saso.

## « Comment faire les bons choix ? »

Dans notre Paracha, un épisode aussi curieux que déroutant retient nos Sages : D.ieu interdit d'abord à Bilaam de partir avec les envoyés de Balak pour maudire Israël, puis, après insistance de Bilaam, D.ieu lui dit finalement : « Va avec eux »... avant de se mettre en colère contre lui d'être allé !!!

Ce revirement apparent nous interpelle. Comment comprendre cette contradiction dans la parole divine ? D.ieu changerait-Il d'avis ? Ou D.ieu nous livre ici une leçon sur notre propre condition humaine ?

Le Midrash propose un éclairage fondamental : « L'homme est conduit dans la voie qu'il veut emprunter ». Bilaam voulait profondément contribuer à cette mission contre Israël. Il savait pourtant que c'était contraire à la volonté divine. Mais il insiste, revient à la charge, cherche une faille, un compromis. Et D.ieu accepte de le laisser partir. Non pas par accord réel, mais parce qu'Il respecte ce que l'homme veut au plus profond de lui-même. Bilaam veut y aller ? Qu'il y aille. Mais qu'il sache que le prix à payer est cher.

Le libre arbitre n'est pas vanté comme un droit sans limite... Il est montré dans toute sa gravité : Nous sommes libres de choisir, mais pas d'échapper aux conséquences.

Le Even-Ezra compare ces versets à ceux des explorateurs envoyés en Canaan. Là aussi, D.ieu avait promis la Terre Sainte, mais le peuple voulait quand même envoyer des éclaireurs. D.ieu dit alors à Moché : « Envoie, si tu veux ». Visiblement, D.ieu donne son accord, mais en réalité, Il les laisse simplement suivre leur propre entêtement. Et les conséquences furent amères et entraînèrent une errance de 38 années supplémentaires dans le désert. De même, Bilaam reçoit une permission, mais cette permission est une épreuve déguisée...

Les Sages relèvent même un détail linguistique subtil dans le texte. Il est écrit au chapitre 22 verset 12 : « Tu n'iras pas avec eux », IMAHEM, qui implique une union de pensée, Alors que dans le verset 20, D.ieu lui dit : « va avec eux », ITAM, terme plus distant, plus neutre. C'est comme si D.ieu lui disait : « Va avec eux, physiquement, si tu y tiens... mais sache que ton cœur, lui, est déjà ailleurs ». Ce qui compte aux yeux de D.ieu, ce n'est pas que l'action, c'est également l'intention. Bilaam agit avec hypocrisie. Il fait mine d'obéir, mais dans son cœur, il est ailleurs. C'est cela que D.ieu condamne.

D'ailleurs, l'épisode de l'ânesse le souligne avec une ironie cinglante : c'est elle, la bête, qui perçoit l'ange de D.ieu. Pas Bilaam. Lui, le prophète, est aveuglé par ses envies...

L'animal voit, l'homme ne voit plus. L'animal parle, et le prophète ne sait plus parler. L'inversion est totale. Et pourtant, D.ieu continue de vouloir sauver Bilaam. Il envoie un ange pour « lui barrer la route », non pour le détruire, mais pour le provoquer. Comme si nous entendions : « Reviens, il est encore temps ! ».

D.ieu peut nous laisser faire ce que nous voulons, même si c'est contre Sa volonté. Il peut nous dire « va », tout en pensant « ne va pas ». C'est une mise à nu de notre liberté. Une liberté qui peut élever ou briser, construire ou détruire.

En somme, ce paradoxe est une pédagogie, qui fait de la liberté humaine une responsabilité redoutable.